

*Son entrée au Temple, Ses adieux à sa famille, Sa défense à la Convention nationale, et Son supplice.* On y avait joint celles qui devaient donner à ce prince une grande idée de la puissance anglaise comme les gravures sur la *Prise de Seringapatnam*, et la *Mort de Tipoo Saib* qui a fait tant de bruit dans l'Inde, ainsi que toutes les victoires navales gagnées sur les Français<sup>1</sup> ». Grâce à CHAIGNEAU et à VANNIER, anciens officiers de l'évêque d'Adran, les présents furent renvoyés et les Anglais n'obtinent que le droit de faire le commerce comme les autres nations, mais sans privilèges spéciaux.

En 1808 « des officiers anglais demeurant dans l'Inde, ayant appris le récent avènement des (anciens) Nguyên, crurent ce moment favorable pour faire franchir le fleuve Phù lu'o'ng à plus de dix de leurs navires de guerre. Les Annamites dissimulèrent leurs jonques dans les affluents du fleuve; on ne voyait pas un homme à dix lieues à la ronde. Lorsque les navires anglais furent arrivés à la hauteur de la capitale orientale (Hanoi), plus d'une centaine de jonques annamites rentrèrent de nuit dans le cours inférieur du fleuve; coupant ainsi toute retraite aux Anglais, elles les attaquèrent et leur brûlèrent les sept ou huit navires qui s'étaient avancés de la sorte. Quant à ceux qui étaient restés à l'embouchure, ils eurent peur et disparurent, mais, honteux de rentrer ainsi dans leur pays, ils firent voile vers la province de Canton et attaquèrent sans succès Ngao Men (Macao) puis ils se retirèrent<sup>2</sup>. »

Malgré son insuccès de 1802, le 12 septembre 1808, nouvelle lettre du premier subrécargue, J. W. Roberts, écrivant au nom du contre-amiral W. O'B. DRURY, battant pavillon sur le *Russell*, envoyé par le Gouverneur général des Indes, lord MINTO, au Gouverneur et Capitaine général de Macao, Bernardo Aleixo DE LEMOS E FARIA, toujours sous le prétexte fallacieux de la crainte d'une attaque des Français contre Macao. Une correspondance s'ensuit entre le gouverneur portugais et l'amiral anglais.

1. LA BISSACHÈRE, *Relat. sur le Tonkin et la Cochinchine*, 1919, p. 100.

2. DEVÉRIA, *Relat. de la Chine avec l'Annam*, p. 54.